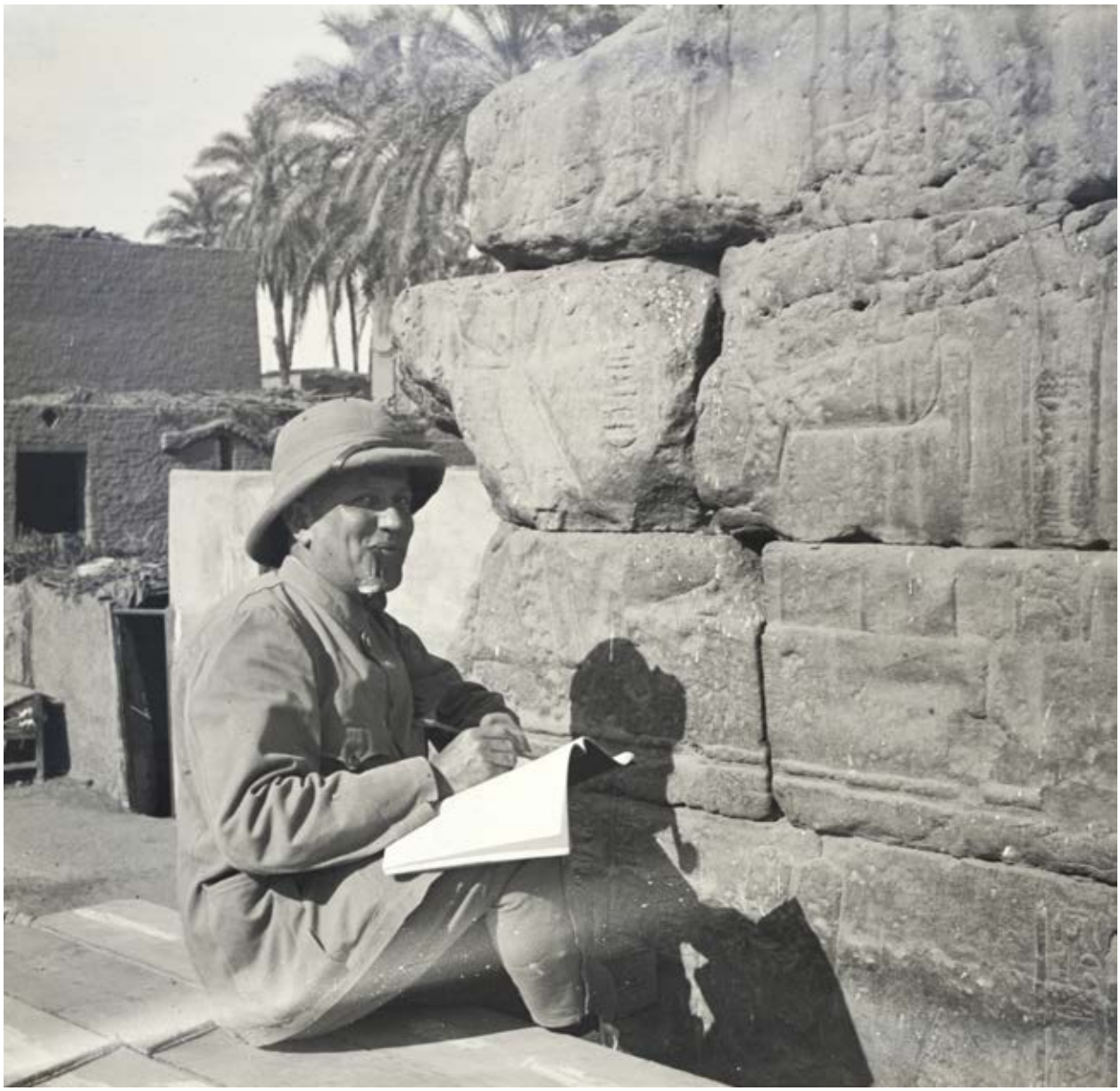
DES PYRAMIDES À MONTGERON

Étienne Drioton, un égyptologue au fil du Nil

11 janvier > 2 février 2019 | Carré d'Art, Montgeron



MUSÉE MUNICIPAL
JOSÈPHE JACQUIOT

Ville de
MONTGERON

A Montgeron, le souvenir du chanoine Drioton est étroitement lié à celui de sa cousine, Josèphe Jacquiot, conservateur au Cabinet des médailles et professeur à l'École du Louvre. Engagée sous l'Occupation dans la résistance, elle en incarne une des figures locales et devient à la Libération maire de la ville, où elle laisse une forte empreinte. L'extraordinaire ensemble que constituent les milliers de clichés du chanoine a été entièrement numérisé, avec le soutien du département de l'Essonne et du Cercle Étienne Drioton.

Aujourd'hui l'engouement très fort que connaît la photographie met au premier plan ce patrimoine, autant sur le plan scientifique qu'artistique, au vu de la grande qualité plastique de beaucoup de ces clichés, ainsi que de leur intérêt historique et ethnographique.

La commune de Montgeron souhaite que ce trésor soit accessible à tous les chercheurs, et une solution sous forme de plateforme numérique est à l'étude.

Le moment semble venu de rendre un hommage officiel à ce travail, témoignage de cette passion française si particulière pour l'Égypte, son peuple et son histoire.

Franck Leroy
Adjoint au Maire en charge de la Culture, du patrimoine, de la vie associative et des jumelages

Bien sincèrement
Sylvie Carillon.

Sylvie Carillon
Maire de Montgeron
Conseillère régionale d'Île-de-France

3
Étienne Drioton, un égyptologue au fil du Nil

4
Qui était Étienne Drioton ?
Son parcours au service de l'égyptologie

5
Biographie

9
Parcours de l'exposition

13
En pratique
Médiation culturelle autour de l'exposition
Communication
Lieu d'exposition
Equipe du projet

Étienne Drioton, un égyptologue au fil du Nil

Rétrospective de la carrière d'Étienne Drioton en Égypte et approche de la vie quotidienne sur les bords du Nil à travers la collection de clichés et documents d'archive conservés au musée de Montgeron.

Cette exposition propose, avec la présentation d'une sélection de 200 clichés réalisés par le savant entre 1925 et 1952, accompagnés de nombreux documents, de retracer son parcours exceptionnel de Nancy sa ville natale, à Montgeron où il vécut durant 9 ans. Elle propose de le suivre durant les années qu'il passa en Égypte et de poser notre regard, comme il l'a fait lui-même avec son objectif, sur la réalité quotidienne de la vie sur les bords du Nil en cette première moitié du XXe siècle.

2019 verra la commémoration du 130e anniversaire de la naissance d'Étienne Drioton. Cette manifestation est organisée à cette occasion dans le cadre des activités du Musée Municipal Josèphe Jacquiot. La numérisation de 5 300 clichés conservés dans les archives de Montgeron, dont nous présentons ici une sélection, a été réalisée grâce au financement accordé par le conseil départemental de l'Essonne, la ville de Montgeron et le Cercle Scientifique Étienne Drioton de Nancy.

Qui était Étienne Drioton ?

Son parcours au service de l'égyptologie

Étienne Drioton est l'un des grands égyptologues du XXe siècle. Il fut Directeur Général du Service des Antiquités d'Égypte, Président de l'Institut d'Égypte, Président de la Société Française d'Egyptologie, Professeur au Collège de France. Ce ne sont là que ses titres les plus prestigieux.

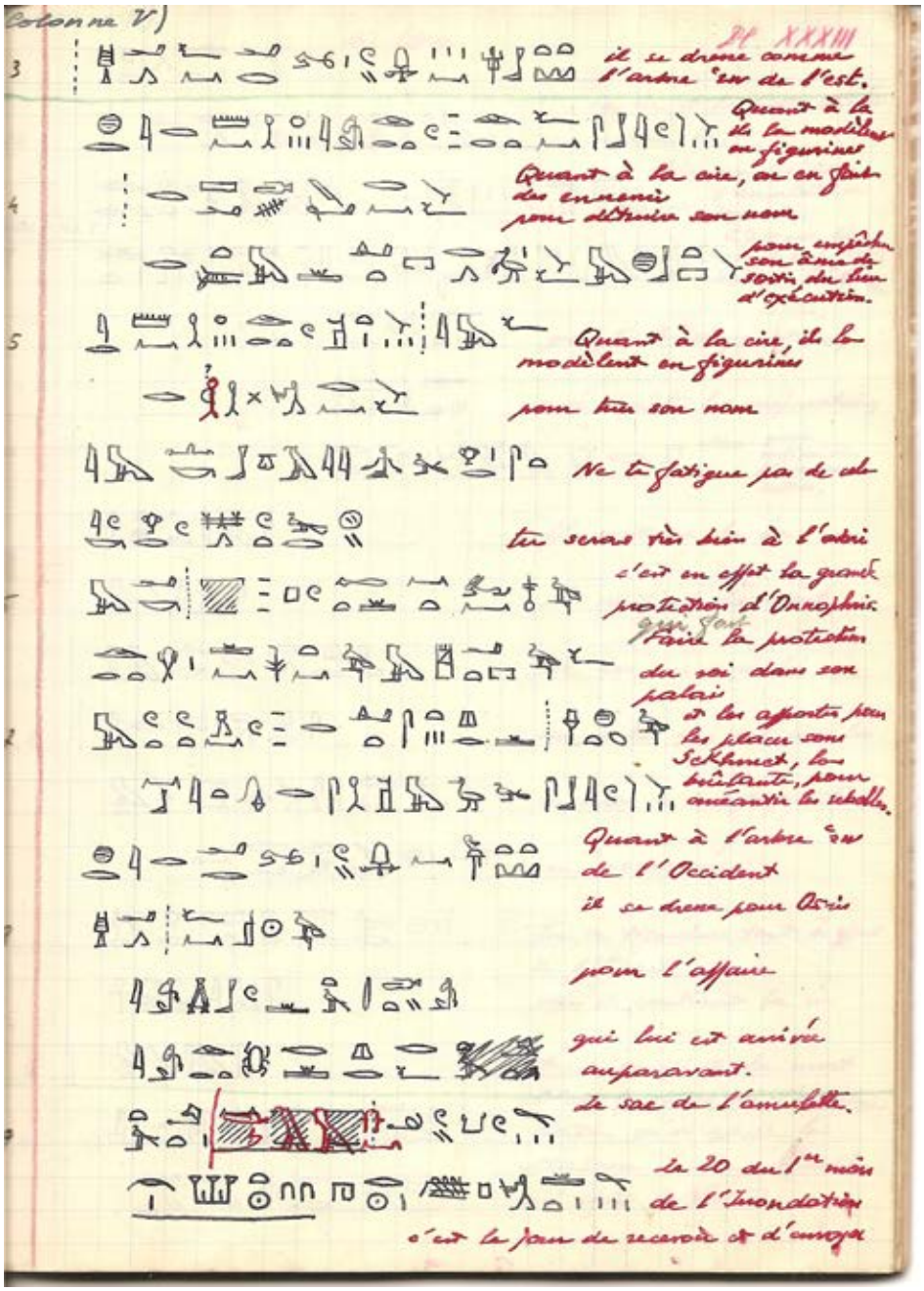
L'histoire du Service des Antiquités d'Égypte ne remonte pas au-delà du milieu du XIXe siècle. Elle est due à la détermination d'un savant français Auguste Mariette et du vice-roi d'Égypte qui le nomme à la Direction de ce Service.

Après Auguste Mariette Pacha et Gaston Maspero, dans la suite de leurs successeurs, il reviendra à Étienne Drioton, la charge de poursuivre l'œuvre de ces savants français qui ont créé, organisé, développé le service des antiquités d'Égypte. Par son action, par ses travaux scientifiques novateurs dans bien des domaines, son parcours s'inscrit dans la lignée de ses illustres prédécesseurs.

Il est le dernier Français à assumer cette fonction prestigieuse.

Biographie

Étienne Marie Félix Drioton naît à Nancy le 21 novembre 1889. Dès l'âge de 11 ans il se passionne pour la civilisation égyptienne et bien qu'ayant choisi la voie sacerdotale, il poursuit ses études orientalistes à l'Institut Catholique de Paris où il obtient brillamment ses diplômes. En 1919, d'élève il devient maître. Plusieurs égyptologues parmi les plus renommés ont été ses élèves. En 1920 il rédige une grammaire hiéroglyphique. Déjà il publie nombre d'articles scientifiques.

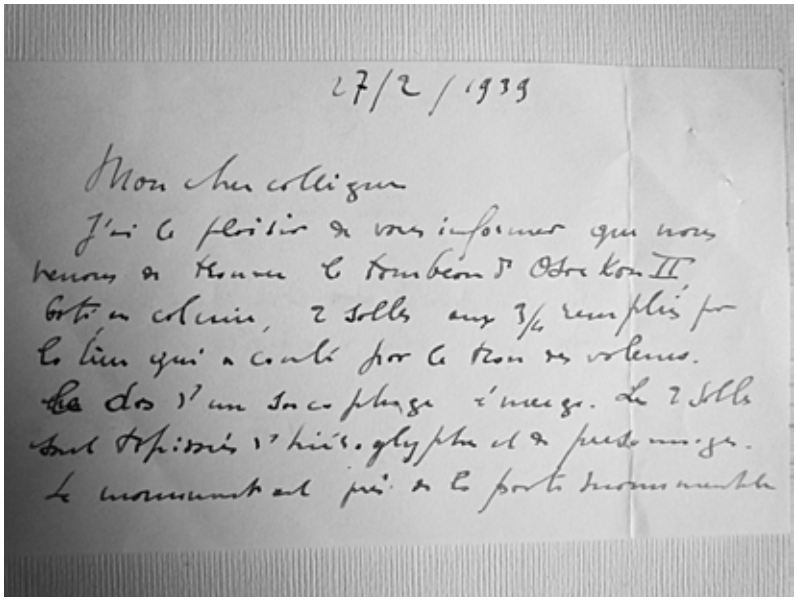


En 1924, L'Institut Français d'Archéologie orientale le charge d'une mission épigraphique au temple de Medamoud. Il y travaille durant plusieurs saisons de fouilles et poursuivra sur le site de Tod. Ses relevés d'inscriptions et leurs traductions se révéleront extrêmement importants pour reconstituer l'histoire de ces temples. En 1926, nommé conservateur-adjoint du département des antiquités égyptiennes au musée du Louvre, il participe à la réorganisation des salles et s'intéresse particulièrement à la mise en valeur des œuvres d'art copte issues des fouilles de Baouit.

En 1936 le roi d'Égypte l'appelle à la très haute fonction de Directeur Général du Service des antiquités, au Caire.

Quelques mois plus tard le chanoine accompagne le jeune Farouk 1er lors du voyage inaugural de son règne sur le Nil. Le roi est aussitôt conquis par le savoir et l'enthousiasme du nouveau Directeur du Service. Tout au long de son règne il protégera son action. Durant 16 ans, Étienne Drioton administre avec efficacité le Service des Antiquités d'Égypte. A ce titre il veille sur les collections et suit le bon déroulement des fouilles, reçoit les savants et les hautes personnalités. Il vivra des moments exceptionnels.

Parallèlement il enseigne à l'Université Faouad 1er. En cela il prépare l'avenir pour l'ensemble du Service. Dans le même temps il continue de publier inlassablement.



27/2/1939

Mon cher collègue

J'ai le plaisir de vous informer que nous venons de trouver le tombeau de Osorkon II. Cette année, 2 salles aux 3/4 remplies par le limon qui a coulé par le trou des voleurs. La dos d'un sarcophage émerge. Les 2 salles sont tapissées d'hiéroglyphes et de personnages. Le monument est près de la porte monumentale

En juillet 1952, révolution en Égypte, Farouk 1er est destitué. Étienne Drioton comprend que désormais il ne pourra poursuivre sa mission. Il présente sa démission et choisit de travailler à Montgeron près de Paris. Ce retour en France s'inscrit comme un prolongement de sa brillante carrière. Il est nommé directeur de recherche au CNRS. Il reprend ses cours à l'Institut Catholique, à l'Ecole du Louvre, à l'EPHE. Enfin, il continue de publier. En 1957 il est nommé Professeur titulaire de la chaire d'égyptologie au Collège de France. Il s'éteint à Montgeron le 17 janvier 1961.

Son œuvre scientifique est immense et novatrice, elle embrasse toutes les branches de l'égyptologie. Il découvre l'existence d'un théâtre à l'époque pharaonique, la clé de lecture de la cryptographie, ceci lui permet de décrypter nombre de formules sur les scarabées. Il évoque aussi la possibilité dans la religion égyptienne d'une force suprême qui correspondrait au dieu unique d'une religion monothéiste.

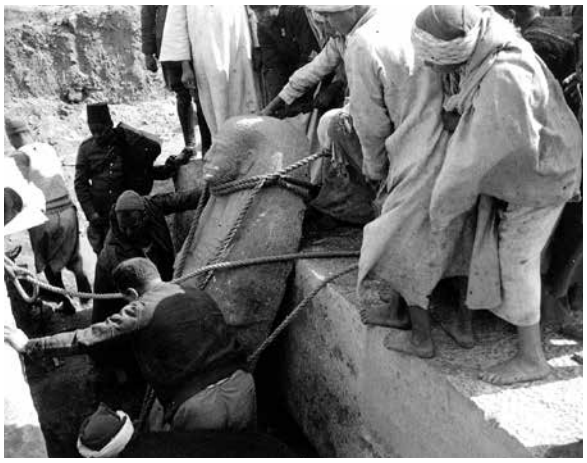
Michèle Juret
Conservatrice du Musée de Montgeron
Vice-présidente du CSED Nancy.

Parcours de l'exposition

Afin de susciter l'intérêt du visiteur une reproduction du portique de Médamoud, l'accueille à l'entrée du Carré d'Art, puis quelques panneaux évoquent la carrière d'Étienne Drioton, une carte d'Égypte situe les principaux monuments, une chronologie générale précise les grandes périodes de la civilisation pharaonique.

Les agrandissements des clichés adoptent des dimensions différentes selon leur importance ou la qualité des prises de vue. Certains, parmi les plus significatifs bénéficieront d'une mise en valeur particulière.

Le parcours muséographique adopte un parti thématique. Il débute sur les fouilles de Médamoud avec quelques vues des travaux réalisés, de ses acteurs, quelques portraits du savant effectuant ses relevés, les plus belles œuvres exhumées. Étienne Drioton s'est aussi intéressé aux villageois, à leur cadre de vie, aux travaux agricoles, aux paysages, ce qui nous vaut une rétrospective en image de leur quotidien.



Quelques vues évoquent ensuite le chantier de Tod et la découverte du trésor. Étienne Drioton nous entraîne aussi à sa suite vers d'autres sites : Karnak, Louqsor, Deir el-Médineh, Deir el-Bahari, Philaë.

En qualité de Directeur Général du Service des antiquités d'Égypte il accompagne le roi Farouk lors de la croisière inaugurale de son règne, reçoit des personnalités. Il visite régulièrement les chantiers de fouilles. Nous le suivons au fil du Nil et sur les sites archéologiques de Saqqara à la Vallée des Rois, de Dendéra à Abou Simbel....

Enfin, à travers les photos qu'il a réalisées et les lettres que lui adressait Pierre Montet, nous pouvons retracer les découvertes des tombes royales de Tanis.

A cela s'ajoute des objets qui seront disposés dans des vitrines tels que :

- Le matériel photographique d'Étienne Drioton.
- Quelques œuvres antiques appartenant à la collection du Musée Josèphe Jacquiot.
- Des documents rappelant la découverte des tombes royales de Tanis par Pierre Montet (des clichés et des courriers).

Une évocation du bureau d'Étienne Drioton, clôture l'exposition avec la présentation de pages et cahiers d'études du savant, ses publications scientifiques et un dossier de presse qui accompagna sa brillante carrière.

Les documents proposés dans ce dossier proviennent des archives d'Étienne Drioton, à Montgeron. Reproduction interdite sans autorisation.

Article paru dans *Pharaon magazine* juin 2018

Étienne Drioton, un égyptologue au fil du Nil Une exposition à Montgeron

Par Michèle Juret

C'était un projet de longue date ! Il se réalisera en 2019 pour la commémoration du 130e anniversaire de la naissance d'Étienne Drioton. A Montgeron, le Musée Municipal Josèphe Jacquiot propose dès le mois de janvier une exposition photographique, sélection des plus beaux clichés, pour la plupart inédits, réalisés par le savant en Égypte entre 1925 et 1952.

Images glanées au cours de ses travaux, monuments pharaoniques, paysages, portraits typiques et images de la vie quotidienne, cette manifestation se veut une rétrospective du parcours exceptionnel de ce grand savant et nous entraine en voyage au bord du Nil en ce début du XXe siècle.

La numérisation de 5 300 clichés, conservés dans ses archives à Montgeron, a permis cet heureux prolongement. Elle fut réalisée grâce à la participation financière du Conseil Départemental de l'Essonne, de la Ville de Montgeron et du Cercle Scientifique Étienne Drioton.

Qui était Étienne Drioton ?

Il fut l'un des grands égyptologues du XXe siècle, dernier Français à occuper la haute fonction de Directeur Général du Service des antiquités d'Égypte, au Caire.

Très jeune, dès l'âge de 11 ans, il se passionne pour la civilisation pharaonique, entreprend seul l'étude de l'écriture hiéroglyphique, premiers pas vers une carrière exceptionnelle. Né à Nancy le 21 novembre 1889, il avait choisi la voie sacerdotale tout en déclarant qu'il n'abandonnerait pas ses études orientalistes. Il les poursuit à l'Institut Catholique de Paris et à l'École du Louvre. D'élève il devient maître, enseigne l'histoire et les philologies égyptienne et copte. Parmi ses étudiants, certains deviendront des égyptologues renommés, citons parmi eux Christiane Desroches Noblecourt. En 1920 il rédige une grammaire hiéroglyphique et déjà publie nombre d'articles scientifiques très appréciés de ses collègues. Il est l'un des membres fondateurs et le premier secrétaire de la Société Française d'Égyptologie

Décembre 1924 : premier voyage en Égypte

Appelé par l'Institut Français d'Archéologie Orientale pour des missions épigraphiques, il travaillera jusqu'en 1932 auprès de F. Bisson de la Roque au temple de Medamoud. Ses travaux contribueront grandement à reconstituer l'histoire du site. Dans ses bagages, il emporte son matériel photographique. Les clichés sont réalisés sur plaques de verre, photos indispensables pour ses relevés, photos des fouilles, mais

aussi du village, portraits d'ouvriers ou de paysans rencontrés chemin faisant. Il s'intéressait à leur vie quotidienne.

1926 l'abbé est nommé conservateur-adjoint au département des antiquités égyptiennes du Musée du Louvre. Travailleur infatigable, dès que sa nouvelle fonction le lui permet, il retourne en Haute Égypte. De 1932 à 1936 on le retrouve sur les fouilles du temple de TOD. Il est présent lors de la découverte du célèbre trésor, ce qui nous vaut de « vivre » ce moment historique à travers quelques clichés.

Directeur général du Service des antiquités, au Caire (1936-1952)

En 1936 E. Drioton est appelé par le roi d'Égypte Fouad 1er à occuper cette haute fonction qu'il assumera en administrateur compétent et avisé jusqu'en 1952. Il vit des moments exceptionnels, accompagne le jeune roi Farouk au cours de la croisière inaugurale de son règne en 1937. Il reçoit les personnalités du gotha de l'époque, visite les chantiers de Saqqara, Memphis, Deir el-Bahari, Karnak, Louqsor, Philaë... Sa collection de clichés nous entraîne à sa suite, de site en site, et permet d'évoquer les travaux ainsi que les découvertes de l'époque. Citons comme exemple les tombes royales de Tanis par Pierre Montet.

La révolution égyptienne de 1952 met fin à sa carrière en Égypte

Après la destitution du roi FAROUK, qui appréciait et protégeait son action à la direction du Service des Antiquités, et étant donné le climat antioccidental qui prévaut alors, comprenant qu'il ne pourra désormais accomplir sa mission, Étienne Drioton présente sa démission au gouvernement égyptien. Il ne retournera jamais en Égypte.

En France, prolongement d'une brillante carrière scientifique

Il s'installe non loin de Paris à Montgeron. Renouant avec son rôle d'enseignant, il dispense ses cours à l'École du Louvre, à l'Institut Catholique de Paris, à l'École Pratique des Hautes Études et dans le même temps, poursuit ses recherches scientifiques. Il a publié dans tous les domaines de l'égyptologie. Son œuvre est immense et novatrice. Parmi ses travaux citons la découverte d'un théâtre à l'époque pharaonique, la clé de lecture de la cryptographie, sorte de rébus dans l'écriture hiéroglyphique, et ses études sur les inscriptions des scarabées, non élucidées. Enfin il évoque la possibilité d'une forme de monothéisme dans la religion égyptienne.

En 1957, couronnement d'une carrière déjà extrêmement brillante, il est nommé Professeur au Collège de France. L'une de ses dernières préoccupations fut le sauvetage des temples de Nubie, particulièrement du temple de Philaë pour lequel, dès 1937, il avait suggéré au roi Farouk le déplacement sur l'île d'Awad afin de le mettre à l'abri de l'inondation[1].

Il s'éteint à Montgeron le 17 janvier 1961, l'égyptologie perd un maître.

Il est inhumé au cimetière de Villers les-Nancy.

Cette exposition se veut une plongée dans ses archives photographiques, riches de témoignages et de souvenirs, parcours de l'un des grands égyptologues du XXe siècle

Article de presse, Pharaon Magazine

1 M. Juret, *Étienne Drioton, l'Égypte, une passion*, éd. G. Louis, Haroué, septembre 2013, p. 70

En pratique

Médiation culturelle autour de l'exposition

Renseignements et réservations auprès du musée :

Direction de l'Action Culturelle
culture@montgeron.fr

Musée Josèphe Jacquiot
musée.jacquiot@montgeron.fr

Visites commentées de l'exposition par Michèle Juret, conservatrice du Musée, chaque samedi à 16 heures

Conférence avec projections :
Étienne Drioton, un savant au service de l'Égypte

Visites commentées en direction des scolaires, centres de loisirs et groupes

Communication

Catalogue mis à la disposition du public - Affiches
Site internet : www.montgeron.fr | Facebook\Montgeron
baladeaumusee.e-monsite.com/

Lieu d'exposition

Carré d'Art, 2 rue des Bois 91230 Montgeron
Accueil Carré d'art : 01 78 75 20 00

Entrée libre

Horaires d'ouverture :
Mardi et jeudi de 12h à 18h, mercredi et samedi de 10h à 18h, vendredi de 10h à 19h

L'exposition est accessible aux personnes handicapées moteur et à mobilité réduite.

Transports : RER D direction Melun via Combs-la-Ville arrêt Montgeron Crosne

Ville de
MONTGERON

Mairie de Montgeron
112 bis av de la République
91230 Montgeron

Equipe du projet

- Ghislaine Mogentale, directrice de l'Action Culturelle,
- Michèle Juret, commissaire de l'exposition et conservatrice du musée Josèphe Jacquiot,
- Christine Suchaud, Scénographe de l'exposition
  et directrice de l'école municipale d'art plastiques Claude Monet,
- Patrice Le Guilloux, Egyptologue, numérisation et traitement des clichés,
- Patrick Durupt, sélection et traitement des clichés,
- Arnaud Perrin, directeur du service Communication.